

NATIONS UNIES



UNITED NATIONS

**United Nations Secretary General's
Study on Violence Against Children**

Discours de

L'Expert Indépendant, Mr. Paulo Sérgio Pinheiro

À l'ouverture de la Consultation Régionale de l'Afrique Centrale et de l'Ouest

Pour l'Etude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la Violence contre les Enfants

Bamako, 24 Mai 2005



**United Nations Secretary General's
Study on Violence Against Children**

Excellences, collègues des Nations Unies, représentants de la société civile,
Mesdames et Messieurs et jeune gens.

La consultation régionale d'Afrique Centrale et de l'Ouest sur la Violence
contre les enfants est la troisième réunion qui a été organisée entre Mars et
Juillet cette année. Ces consultations ont lieu de part le monde et sont
organisées avec le support de l'UNICEF, en coordination avec OHCHR
(Haut Commissariat des Droits de l'Homme), l'OMS et d'autres partenaires
locaux.

Premièrement, je tiens à exprimer mes remerciements au Gouvernement du
Mali pour sa générosité, pour son engagement dans l'organisation de cette
réunion et pour sa collaboration avec l'Etude. J'apprécie également
beaucoup l'engagement des différents ministères pour la lutte contre la
violence envers les enfants dans cette consultation régionale ainsi que les
réponses au questionnaire de l'Etude par les gouvernements du Bénin,



**United Nations Secretary General's
Study on Violence Against Children**

Burkina Faso, Cameroun, la République d'Afrique Centrale, le Tchad, le Congo, la République démocratique du Congo, le Ghana, la Guinée, le Libéria, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, La Sierra Leone et le Togo.

Je tiens également à remercier le bureau régional de l'Afrique Centrale et de l'Ouest de l'UNICEF pour sa collaboration à faciliter cette réunion et pour l'engagement de tous les bureaux nationaux à favoriser les processus au niveau national.

La participation d'enfants dans de tels forums est d'une importance significative pour comprendre les problèmes selon leur propre opinion. Leurs contributions nous fourniront des pénétrations et des perspectives fraîches dans la lutte et la prévention de la violence envers les enfants.

(...)



**United Nations Secretary General's
Study on Violence Against Children**

Mesdames et Messieurs,

Je suis conscient que la situation de la violence contre les enfants and les femmes à la maison et dans le cadre familial a une conséquence directe sur la pauvreté et une instabilité grandissante est très importante dans cette région, ainsi que l'exploitation sexuelle des enfants. La continuité de pratiques traditionnelles malfaisantes comme l'excision, le mariage forcé ou la violence et l'exclusion des «enfants-sorciers» est une grande inquiétude qui a été adressée ces dernières années mais qui cependant reste un problème important.

Cette situation fait du mal aux enfants et menace notre avenir: n'importe quelle violence causée à un enfant aura des répercussions sur le développement de cet être humain avec des conséquences pour cet enfant et pour la société en masse. Laisser permettre le châtime corporel et psychologique d'un enfant dans leur maison et dans nos écoles, le fait d'accepter la mutilation de filles ou l'utilisation de traitements dégradants



**United Nations Secretary General's
Study on Violence Against Children**

contre les adolescents en conflit avec la loi par les agents publics sont des exemples clairs de violations des droits de l'homme qui doivent être combattus par tous les moyens disponibles.

Bien sur, quand je parle du combat des différentes formes de violence, je ne parle pas du fait de criminaliser simplement des auteurs éventuels, mais je parle des initiatives à développer pour changer le cœur et l'esprit de la société et faire en sorte que ces événements n'arrivent pas. Par exemple, il est important de donner d'autres instruments pour s'occuper de la discipline d'enfants en excluant le châtement corporel. Il est aussi capital de développer des stratégies complètes permettant de s'attaquer aux problèmes de base qui peuvent être associées à la violence comme l'exclusion de filles du système scolaire et des inégalités économiques significatives.

Dans tous les pays du monde il est difficile de discuter les sujets sensibles et émotionnels de violence contre les enfants. La préparation d'un tableau vraiment global et qui cherche à proposer des recommandations efficaces et claires exige le soutien et la participation active d'un large nombre de



**United Nations Secretary General's
Study on Violence Against Children**

réseaux, surtout ceux travaillant sur le terrain, directement avec les enfants et les enfants eux-mêmes. Il est aussi essentiel d'établir des liens solides avec les acteurs clé pour le changement, qui peuvent confirmer les recommandations du rapport.

Avoir un groupe si représentatif de la région africaine Ouest et Centrale est une réalisation très impressionnante et un modèle pour le reste du monde. Je souligne le rôle de tous les gouvernements et des organisations de société civiles dans la promotion d'une discussion ouverte sur ce thème délicat et je suis vraiment confiant que l'engagement continu dans le développement de réponses concrètes et réussies à la violence sera une contribution significative au fait de protéger les enfants du monde. L'étude sur la violence contre les enfants et cette consultation va être des pas importants dans cette direction.

Merci.